

96L Je te veux.

Quand tu donnes à ton sourire, les frontières de l'au de-là,
Quand tu boucles pour délire, ta porte' aux n'importe quoi,
Quand tes bras douce' ment se tendent', vers mes yeux qui parlent' pour toi,
Quand la porte de ta chambre, se referme sur toi et moi,
Je te veux.

Quand tu marches dans le soleil, moitié nue et corps offert,
Quand tu caches dans le sommeil, tes couleurs d'amour éther,
Quand ton cœur ne suffit plus, à cette' prison volontaire,
Quand le temps se met à nu, à te faire hurler d'enfer,
Je te veux.

Comme' un dieu veut le volcan,
Comme' la mer veut ses ruisseaux, je te veux.
Comme' la terre reçoit la pluie,
Comme' le pain attise l'envie, je te veux.
Comme' la fleur se donne' au vent,
Comme' la vie s'offre à l'agneau, je te veux.
Comme' tout ce qu'on croit fini,
Dans ce monde pas fini,, je te veux.

Quand tu joues de l'arrogance, pour masquer timidité,
Quand ton premier pas de danse, se dirige vers aimer,
Quand l'appel du nostalgique, se déchaîne de t'empêcher,
Je te veux.

Comme' le phare sauve' le bateau,
Comme' le sable' cherche le seau, je te veux.
Comme' un coup de téléphone,
Quand c'est ta voix qu'il me donne', je te veux.
Comme' tout ce qu'on ne dit pas,
Qu'on écrit autour de soi, je te veux.
Comme' ta main posée, comme' ça,
Que je garde contre moi, je te veux.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr